



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne

BIFAO 99 (2000), p. 195-200

Luc Gabolde

Un linteau tentyrite de Thoutmosis III dédié à Amon.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724711547	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tébtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

Un linteau tentyrite de Thoutmosis III dédié à Amon

Luc GABOLDE

LE SERVICE des antiquités a fait entreposer dans l'enceinte du temple d'Hathor à Dendara un fragment de linteau de granit rose, retaillé en meule, trouvé dans une maison du village moderne. S. Cauville a attiré mon attention sur cette pièce qui mentionne Amon-Rê et c'est avec gratitude envers le représentant du Conseil suprême des antiquités que j'en fais la présente notice. A. Lecler en a pris la photo donnée ci-après. Il s'agit de la partie droite du linteau retaillé, au plus juste de ce que permettaient les dimensions du bloc primitif, en meule (diamètre 1,38 à 1,40 m).

Sur la partie gauche trône Amon-Rê (→), dont l'image et les épithètes ont été martelées à l'époque amarnienne et regravées par la suite. Sur la partie droite, Thoutmosis III (←), coiffé de la couronne blanche, effectue une course aux rames-*hpt* devant le dieu. L'image du roi paraît avoir, elle aussi, été retravaillée, mais cela est moins flagrant que pour la représentation d'Amon. Il faut donc envisager qu'Hatchepsout a pu à son tour être présente sur le linteau, même si aucune trace de figuration primitive ou de désinences féminines n'est aujourd'hui décelable. Un disque ailé surmonte la scène. Les figures sont entourées de légendes sans grande originalité dont les textes s'établissent comme suit.

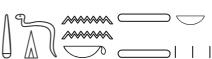


Linteau de granit rose, retaillé en meule, trouvé dans le village de Dendara (photo A. Lecler/Ifao)

Légende du disque ailé:

- 1 (→)  Le Béhédetite, dieu grand au plumage bigarré, il donne la vie, la stabilité, la force, la santé, comme Rê;

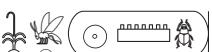
Au-dessus du dieu:

- 2 (↓→)  Amon-Rê, qui est sur son grand siège,
- 3 (↓→)  Paroles : «Je te donne la royauté du Double Pays»,
- 4 (↓→)  Paroles : «Je te donne tous les pays (écrits les deux pays)»;

Sous Nekhbet sur sa corbeille tendant le signe-šn aux cartouches royaux:

- 5 (↓→)  <Nekhbet> elle donne la vie et la force;

Au-dessus du roi et derrière lui:

- 6 (←↓)  Le roi de Haute et Basse Égypte Men-kheper-Rê,
- 7 (←↓)  le fils de Rê Thoutmosis,
- 8 (←↓)  doué de toute vie, stabilité et force,
- 9 (←↓)  de toute joie,
- 10 (←↓)  comme Rê,
- 11 (←↓)  [éternellement];

Devant le roi, titre de la scène:

- 12 (←↓)  [Se saisir de la] rame-*hpt*
- (↓→)  <c'est ce qu'il fait,
- (←↓)  étant doué de vie comme Rê;

Ce décor n'a en soi rien d'extraordinaire et c'est la présence d'Amon et de son épithète *bry st.f wrt* qui retiennent l'attention. L'alternative est simple : soit le document provient bien du site même et donc Amon avait dès le règne de Thoutmosis III un sanctuaire là, soit la meule – dont on ignore le contexte archéologique primitif – a été importée d'ailleurs ; éventuellement de Thèbes – qui est encore assez proche – en raison de la mention d'Amon.

Plusieurs meules se trouvent aujourd'hui dans l'enceinte du grand temple d'Hathor. Leur présence et leur nombre semblent montrer que le granit de récupération fut largement exploité à Dendara après l'abandon des cultes païens. On relève, du reste, que les éléments de granit remployés à l'époque copte dans l'église paraissent avoir tous été prélevés sur le site même¹. Par conséquent, même s'il demeure possible que le fragment de linteau de Thoutmosis III ait été amené d'ailleurs, il y a de meilleures chances pour qu'il ait été récupéré sur place.

Le fait qu'Hathor ne soit pas mentionnée sur le document n'est pas un obstacle rédhibitoire car Amon, en raison du rayonnement de son culte, est parfois figuré en première place dans des sites où il n'est pourtant pas la divinité majeure².

C'est l'épithète donnée à Amon, *bry st.f wrt*, qui peut nous éclairer un peu. Il existe deux formulations distinctes de ce qualificatif divin, qu'il est nécessaire dans un premier temps de bien séparer l'une de l'autre : *hr(y) st wrt* et, *bry st.f wrt*.

1. *hr(y) st wrt* « qui est sur le grand siège » est une épithète qui est souvent appliquée à Ptah, dans une séquence qui comprend généralement au moins *Ptḥ, nb-M'3t*, et *bry st wrt*³ et qui est transmise telle quelle à Khonsou⁴ et, par contamination, parfois à (Khonsou)-Thot⁵. Elle s'emploie avec d'autres divinités⁶, notamment dans des contextes où celles-ci sont invitées⁷. Il arrive, dans des cas assez rares, que l'on rencontre *bry st.f wrt* au lieu de *hr(y) st wrt* dans ces contextes, mais il s'agit assurément de dérapages⁸.

2. *bry st.f wrt* « qui est sur son grand siège » est, à Karnak, l'apanage d'Amon(-Rê), de Kamoutef, de Min, etc. et, d'une manière générale, ne se rencontre qu'avec des divinités ithyphalliques, comme l'avaient déjà soupçonné Jacobsohn et Christophe⁹. Cela pourrait, en

1 Selon ce que m'ont précisé R. Boutros et P. Zignani.

2 Ainsi, sur les piliers de granit Thoutmosis III trouvés à Coptos, les roi est-il toujours en face d'Amon et non de Min comme on s'y attendrait (PM V, 1962, p. 128 ; 3. REINACH, « Rapport sur les fouilles de Koptos », BSFFA, Paris, 1910, p. 13, 24 ; ailleurs, seul Amon est mentionné : W.M.F. PETRIE, *Koptos*, pl. XII, nos 5-6).

3 Temple de Ptah à Karnak, *Urk.* IV, 880,2 ; L.A. CHRISTOPHE, *Divinités*, p. 81, n.1 (colonne 109) ou

encore, sous Séthi I^{er} (Silsila), *KRI* I, 59, 13 ; H.H. NELSON, W. MURNANE, *GHH*, pl. 205.

4 Au temple de Khonsou par exemple, *OIC, The Temple of Khonsu* 2, *OIP* 103, 1981, pl. 115A, 191, et sur la porte d'Évergète, P. CLÉRE, *Porte d'Évergète*, pl. 8, entre autres.

5 *Ibid.*, pl. 22 et 32.

6 J. ZANDEE, *Amunhymnus Leiden* I 344 V^o et p. 933, à propos de Montou-Rê *hry-st-wrt*, avec la précision suivante : « Es ist am wahrscheinlichsten, dass mit dem Thron der Sitz im Allerheiligsten des

Tempels gemeint ist ».

7 Horus et Harsiesis à Dendara (S. CAUVILLE, *OLA* 81, 1997, p. 409).

8 Avec Ptah : L.A. CHRISTOPHE, *Divinités*, colonne n° 35 ; avec Thot : S. CAUVILLE, « La chapelle de Thot-Ibis à Dendara », *BIAFO* 89, 1989, p. 57 et n. 68.

9 H. JACOBSON, *Die Dogmatische Stellung, Aeg. Forsch.* 8, 1939, 22 et n. 5 : « "Der auf seinem grossen Sitz" ist ständig ein Beiname des Amun-Kamutef » ; L.A. CHRISTOPHE, *Divinités*, p. 81, n. 2.

dernière analyse, être simplement dû au fait que telle était l'apparence d'une des plus saintes statues d'Amon, probablement de celle qui était conservée dans le naos du temple de Sésostris I^{er} et qui est représentée sous cet aspect sur un pilier de la chapelle blanche¹⁰.

Dans quelques cas assez peu nombreux, on rencontre le dieu *ithyphallique* avec l'épithète simple *bry st wrt* au lieu de *bry st.f wrt*, mais, là encore, il s'agit probablement de confusions ou d'oublis¹¹.

Plus intéressantes sont les quelques mentions où, comme pour notre linteau de Dendara, cette épithète *bry st.f wrt*, accompagne à Karnak une représentation où Amon *n'est pas ithyphallique*: le dieu est alors figuré trônant en majesté¹² comme lorsqu'il est dans son saint des saints¹³.

Hors de Thèbes, l'épithète *bry st.f wrt* semble s'appliquer à Amon lorsqu'il dispose d'une chapelle qui lui est propre, mais éventuellement sur le domaine principal d'une autre divinité. C'est du moins ce qui semble ressortir de textes rencontrés à Héliopolis¹⁴ ou au spéos Artémidos¹⁵ et ce serait donc le cas ici avec le linteau fragmentaire de Dendara.

Ce ne serait d'ailleurs, et pour finir, qu'un cas particulier d'une règle générale: le qualificatif *bry st.f wrt* semble signifier que la divinité à laquelle il s'applique est alors dans un sanctuaire qui lui est personnellement consacré¹⁶.

En cela, les deux épithètes *bry st wrt* et *bry st.f wrt* ont des usages qui se rejoignent entièrement.

Pour ce qui est du sens à donner au pivot de ces deux formulations, l'expression *st wrt*, on peut s'accommoder sans difficulté dans ces exemples de l'acception «sanctuaire» (d'un temple)¹⁷, selon l'usage le plus répandu. On sait que le champ d'application de *st wrt* est vaste et va de «support de la barque¹⁸» ou «support de la statue¹⁹» à un «temple» tout

10 P. LACAU, H. CHEVRIER, *Une chapelle de Sésostris I^{er} à Karnak*, scène 24', § 363, pl. 38, où Amon est, par ailleurs, dit être *hr st wrt*. Dans les représentations du sanctuaire d'Alexandre à Louxor, on peut voir le roi entrer dans le sanctuaire ('q r st wrt) puis, dans la scène suivante, délier le verrou du naos dans lequel une statue d'Amon Kamoutef ithyphallique se trouve, et le dieu est justement pourvu là de l'épithète *hry st.f wrt* (M. ABD ER-RAZEQ, *Die Darstellungen und Texte des Sanktuars Alexanders des Grossen im Tempel von Luxor*, AVDAIK 16, 1984, p. 13 et pl. 4, b).

11 Par exemple, OIC, *The Temple of Khonsu 2*, OIP 103, 1981, pl. 192 A, 1-2 ou encore L.A. CHRISTOPHE, *Divinités*, colonne n° 17 et H.H. NELSON, W. MURNANE, GHH, pl. 40, 56, 215, 218.

12 P. LACAU, H. CHEVRIER et al., *Une chapelle d'Hatchepsout*, § 675, bloc 254, pl. 22.

13 Pour une représentation probable de ce saint des saints, voir H.H. NELSON, W. MURNANE, GHH, pl. 199: le roi est guidé par Hathor vers une chapelle (*st wrt*) d'Amon en forme de naos; il doit dans ce cas s'agir de l'autre statue très sacrée d'Amon à Karnak, de celle qui occupait le naos de l'Akhmenou.

14 Pilier de Séthi II, KRI IV, 246,5.

15 H.W. FAIRMAN, B. GRDSELOFF, «Texts of Hatshepsut and Sethos I inside Speos Artemidos», JEA 33, 1947, pl. 4, col. 4 à 8.

16 Comme c'est le cas pour Khnoum à Éléphantine plus particulièrement dans son naos (porte du temple: S. BICKEL, in *Elephantine XVII, Die Dekoration des Tempelhaustores unter Alexander IV. und der Südwand unter Augustus*, p. 125, 127, fig. 7; naos: H. JENNI, ibid., pl. 98 et H. RICKE, *Nectanebos II*, BÄBA 6, 1960, p. 7, pl. 5).

17 Sur tous les sens que peut revêtir l'expression,

voir P. SPENCER, *The Egyptian Temple, a Lexico-graphical Study*, p. 108-114, ainsi que D. ARNOLD, LÄ I, 1979, col. 135 s.v. «Allerheiligstes»; K. KUHLMANN, *Der Thron im alten Ägypten*, ADAIK 10, 1977, p. 31; D. MEEKS, *AnLex I*, n° 77.3303: [...] «le piédestal» sur lequel on pose la statue divine lors d'une procession. «Sanctuaire, saint des saints»; id., *AnLex II*, n° 78.3250: [...] «Sanctuaire»; id., *AnLex III*, n° 79.2375: [...] «chapelle, sanctuaire»; P. GRANDET, *Le Papyrus Harris I* (BM 9999), BiEtud 109, 1994, vol. II, n. 469. Les références rassemblées par H. GAUTHIER, DG V, 1928, p. 72-74 sont toujours utiles.

18 P. LACAU, H. CHEVRIER et al., *Une chapelle d'Hatchepsout*, p. 157, § 197.

19 P. LACAU, H. CHEVRIER, *Une chapelle de Sésostris I^{er}*, scène 24', pl. 38, § 363. La statue du dieu paraît ici juchée sur un socle en forme d'estrade.

entier²⁰, en passant par « chapelle-reposoir de barque²¹ » et « saint des saints²² ». L'expression paraît en fin de compte avoir désigné tout lieu où une statue peut être déposée pour recevoir un culte²³ et, notamment, elle sera employée avec préférence pour définir les chapelles de culte aménagées pour des divinités qui ne sont pas sur leur site de culte majeur²⁴, ce qui est justement le cas ici. Il reste à retrouver d'autres restes et l'emplacement de ce sanctuaire d'Amon²⁵ réalisé par Thoutmosis III²⁶ (et peut-être Hatchepsout) sur le site de Dendara. Il serait, en effet logique que ce roi ait ordonné que soit érigée là une chapelle au dieu dynastique au moment où il refondait le temple de la déesse, ainsi que nous l'apprend la « charte du temple ».

20 Temple de Louxor, *Urk.* IV, 1709, 12-13 ; autre texte significatif dans *OIC, Reliefs and Inscriptions at Karnak III, The Bubastide Portal*, OIP 74, 1954, pl. 4, col. 14 : « Tu as embellî mon temple de Thèbes, le grand siège où je me plais à être. »

21 Louxor, reposoir tripartite de la barque, *KRI* II, 615, 1, chapelle d'Amon : [...] *Jmn-R' nswt-ntrw, hr(y) st.f wrt m hwt-ntr-R'mssw-mry-Jmn-hnmt-hh*. Louxor, sanctuaire d'Alexandre, M. ABD ER-RAZEQ, *Die Darstellungen und Texte des Sanktuars Alexanders des Grossen im Tempel von Luxor*, AVDAIK 16, 1984, p. 14, 21, 23, 36, 38, 42, 43. Karnak, reposoir de Philippe Arrhidée, P. BARGUET, *Temple d'Amon-Rê*, p. 1. Parmi beaucoup d'autres.

22 Nom du sanctuaire d'Edfou, *Edfou* I, p. 23, 12. À Karnak, voir H.H. NELSON, W. MURNANE, *GHH*, pl. 199 : le roi est guidé par Hathor vers une chapelle grandiose d'Amon qui ne peut être qu'un saint des saints et la déesse déclare au souverain : « Viens, quant à toi, vers le grand siège (*st wrt*), que ton père Amon te voie ». Pour un *st wrt* qui est, semble-t-il le saint des saints du temple de Ptah à Memphis, voir P. GRANDET, *Le Papyrus Harris I* (BM 9999), *BiEtud* 109, 1994, vol. I, p. 286.

23 P. LACAU, H. CHEVRIER *et al.*, *Une chapelle d'Hatchepsout*, p. 113, n. aq : « L'expression "Grand Siège" s'appliquant au saint des saints des temples et, pratiquement, à tout haut lieu où siège un dieu. » Voir encore l'Horus gardien du trône dans la chapelle de Min à Edfou (S. Cauville, *BdE* 102/1, 1987,

p. 85 et n. 2 et 3 avec renvoi à A. Gutbub, *Mel. Mariette*, *BdE* 32, 1961, p. 327-328 où il est précisé qu'elle s'applique à la plupart des dieux maîtres d'un temple).

24 Comme, nous l'avons vu, Amon au spéos Artémidos (W.F. FAIRMAN, B. GRDSELOFF, *JEA* 33, 1947, pl. 4, col. 3). Sanctuaire (*st wrt*) de Ptah à Hermopolis : stèle Caire 20025, I. 4, K. LANGE, H. SHAEFER, *Grab- und Denkst. des mittl. Reiches I*, p. 30,5. Pour Harsesis, *hr(y) st wrt*, sur le naos provenant de Qous (où la divinité adorée était Haroeris), voir *Urk.* II, 74, 5-16. Onouris est *hr(y) st wrt*, sur une stèle (128 a) du Vatican dont la provenance est cependant perdue. *St wrt n R'*, est encore, à Dendara, le nom d'un sanctuaire consacré au dieu Rê (H. GAUTHIER, *DG* V, p. 74), tandis que l'on y trouve mention des *st wrt* d'Horus (*Dendara* I, 53,15 ; 70,13 ; 116,6), d'Harsesis (*Dendara* I, 28,13-14), d'Osiris (S. CAUVILLE, *Dendara* X, 182,12).

25 Si Amon n'est que rarement mentionné dans le grand temple d'Hathor où, du reste, il n'avait pas de chapelle de culte, il est en revanche très présent dans les mammisis où il est le partenaire d'Hathor pour les théogamies. Dendara est, par ailleurs, mentionnée, parmi les lieux de culte d'Amon à la XIX^e dynastie dans les litanies d'Amon de Louxor (E. OTTO, *LÄ* I/2, col. 240, s.v. « Amun » et *KRI* II, 625, 5, n° 51). C'est enfin Amon d'Opet qui pourrait avoir été associé au culte d'Harsomtous dans le temple du sud-est, voir *LDT* II, 254, β et bas ; 255 avec mentions d'*Amon*

d'*Opet*, de *Pr-nfr(t)-hr* (= Dendara) » et d'*« Amon d'Opet, dieu grand qui réside (*hr(y jb*) à Dendara (*Jwnt*) »*. Amon, ainsi qu'Amon d'*Opet*, sont chacun mentionnés à cinq reprises comme invités-résidents (*hrj-b*) dans le grand temple.

26 Compte tenu de l'ancienneté du site de Dendara, il n'y a pas de difficultés à ce qu'un monument de Thoutmosis III ait été dressé là, quoique les mentions de ce souverain n'y soient pas très abondantes. S. Cauville me signale les documents suivants :

1. La charte de fondation du temple (*Dendara VI*, p. 158-159 ; 173 ; F. DAUMAS, *BIFAO* 52, 1953, p. 165-166, 169) ;
2. Des dépôts de fondation, consacrés à Hathor (Caire JE 71776, 71812, achetés sur le marché des antiquités en 1932) ;
3. Dans une des cryptes, un relief montrant un sistre en forme de colonnette hathorique au nom – fautif – du roi (écrit *Nb-hpr-R'*, voir S. CAUVILLE, « Les statues cultuelles de Dendera d'après les inscriptions pariétales », *BIFAO* 87, 1987, p. 87, renvoyant à *Dendara* III, 40,5 et pl. 179) ;
4. Une stèle votive conservée à Florence (n° 7231, S. BOSTICO, *Museo Archeologico di Firenze, le stele Egiziane del Nuevo Regno*, 1965 pl. 26 ; L. TROY, *Patterns of Queenship*, p. 95, fig. 65), et mettant en scène Min et Hathor légendés aux noms de Thoutmosis III et Merytrê-Hatchepsout.